



Journal Homepage: - [www.journalijar.com](http://www.journalijar.com)

## INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/13205

DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/13205>



### RESEARCH ARTICLE

#### LES MODALITES DE CHOIX D'ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE DANS LE CURSUS DES ELEVES ET UNIVERSITAIRES: ENTRE PERSPECTIVES ET ORIENTATION PEDAGOGIQUE

EL AISSI Soufyane

Faculté des Sciences de l'Education Université Mohammed V de Rabat.

#### Manuscript Info

##### Manuscript History

Received: 25 May 2021

Final Accepted: 29 June 2021

Published: July 2021

#### Abstract

Cet article se propose d'étudier les principaux facteurs qui influencent le choix d'orientation dans le cursus préscolaire et dans les études supérieures afin de mettre en relief le fait de s'engager dans la réalisation d'un cursus scolaire et universitaire ambitieux, synonyme d'un avenir meilleur pour les élèves et les étudiants. Le choix de ce cursus suppose l'analyse des facteurs déterminants et efficaces pour atteindre cet objectif. Cet article esquisse une première étude de ce dispositif d'orientation à travers une corrélation entre les objectifs, les moyens financiers et la mise à disposition de tout système éducatif.

Copy Right, IJAR, 2021.. All rights reserved.

#### Introduction:-

La dynamique de l'orientation a fait l'objet d'une attention sociale politique et pédagogique pendant les cinquante dernières années. Plusieurs chercheurs ont conceptualisé les déterminants du choix dans le domaine de la sociologie. A titre d'exemple, certains auteurs Naville (1972), Guicard (2006) et Landrier et Nakhili (2010) accordent une attention particulière aux déterminants du choix d'orientation dans le cursus scolaire et professionnel.

Comment le choix de l'orientation des bacheliers à travers les différents nouveaux modes de communication tels que l'Internet, la publicité, les réseaux sociaux, les forums, etc., affecteront-ils les parcours universitaires des étudiants? Quels sont les principaux déterminants du choix d'orientation?

Avant de donner une réponse à ces questions, il est fondamental de se référer à un cadre théorique permettant de considérer les principaux facteurs de choix stratégique. En sociologie, adopter une définition cohérente du choix de l'orientation est focalisé sur la lecture des modalités de l'enseignement.

Dans un premier temps, le choix de l'orientation doit être déterminé afin d'esquisser les réponses aux questions que nous nous sommes posées initialement, en l'occurrence ce sont les éléments essentiels qui influencent le choix du cursus universitaire des étudiants. D'un point de vue théorique, Naville (1972) estime que le concept de choix est devenu une pratique, une coutume et une tradition dans la vie familiale, la fonction pédagogique n'existant pas. De nombreuses années d'expérience ont fait de ce choix une nouvelle forme d'éducation, afin de maîtriser les conditions et les conséquences de cette modalité dans le cursus éducatif.

Pourquoi choisir telle ou telle destinée dans un système éducatif ? Question posée par Naville (1972). En effet, Le choix lui-même revient à prendre une voie plutôt qu'une autre, et que le hasard, la réalisation d'ambition et la résultante d'un choix peuvent influencer sur ce dernier. La définition qui peut être retenue est celle de Guichard (2006).

**Corresponding Author:- EL AISSI Soufyane**

Address:- Faculté des Sciences de l'Education Université Mohammed V de Rabat.

Ce dernier a évoqué que si l'orientation est la décision de déterminer le meilleur parcours éducatif ou professionnel, en l'occurrence l'orientation sans qualification s'ajoute comme un autre aspect afin de donner au choix d'orientation une forme dans un processus complexe comme finalité « la construction de soi en tant que personne humaine. » Guichard, 2006, P 5.

Guichard a stratifié l'orientation en trois catégories. La première renvoie à « l'ensemble des processus institutionnels, qui conduit à la répartition des jeunes dans les différents parcours de formation ou d'apprentissage du système de formation », la deuxième définition concerne toutes les activités et processus réflexifs d'un individu, pour qu'il puisse s'engager dans une formation ou dans une voie professionnelle, et plus généralement, de déterminer sa propre voie et de prendre en main la direction de son existence. La troisième catégorie d'orientation se base sur les dispositifs et les pratiques professionnelles d'aide aux individus visant à leur permettre de faire face et d'accomplir le mieux possible les tâches nécessaires pour s'orienter.

Un autre constat évoqué par Landrier et Nakhili (2010), stipule que « la démocratisation de l'accès au lycée s'est réalisée au prix du maintien des hiérarchies implicites à travers les séries de baccalauréats et les filières d'enseignement supérieur » (Landrier et Nakhili, 2010, p.27). » Les deux auteurs ont choisi que les élèves et leurs familles fassent des choix en fonction des objectifs, des moyens financiers et de la disponibilité des recommandations émises par le système éducatif tout au long de leur parcours scolaire.

Un grand nombre de modalités d'accès à l'enseignement supérieur sont à considérer. Toutefois, on constate que le portail le plus important de ce choix se résume à l'orientation post-bac, ce constat est en accord avec plusieurs auteurs (Berthelot, 1989; Lemaire, 2004, 2005; Landrier et Nakhili, 2010).

Dans l'exemple de l'Université Mohammed V de Rabat, étant donné que l'accès à une catégorie de type de lycée fait préalablement référence à une sélection aux séries de types baccalauréat en adéquation avec les différentes filières de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle depuis sa création en 1956, les établissements d'enseignement supérieur marocains ont joué un rôle primordial dans la formation des élites administratives qui serviront le pays. En effet, le Maroc faisait face à un manque de cadres de différentes disciplines pour répondre à des besoins urgents. Grâce à la création d'un modèle d'enseignement supérieur, la formation de l'ingénierie est progressivement devenue populaire, avec le développement d'une économie ayant recours à la marocanisation d'un ensemble de secteurs, d'autant plus que plusieurs universités se sont installées dans différentes villes du Maroc, ce qui a donné un nouvel élan à l'enseignement supérieur.

Par ailleurs, un chevauchement des structures d'accueil des bacheliers était manifeste, qu'il s'agisse d'établissements supérieurs privés ou publics. L'offre privée connaît alors un renouveau majeur pour répondre à une demande d'enseignement supérieur des étudiants et en même temps interagir avec les possibilités de l'enseignement public compte tenu du nombre croissant de bacheliers et d'étudiants dans différentes filières. En conséquence, l'enseignement supérieur a initié une nouvelle catégorie de cursus professionnels pour attirer un grand nombre de bacheliers et même non bacheliers qui souhaitent intégrer le bassin de recrutement. A cet effet, l'OFPPPT, une nouvelle structure gérée par l'Etat, par des professionnels et des salariés, propose des formations pour répondre à la demande du marché du travail marocain en main-d'œuvre qualifiée dans différents secteurs de l'économie du Royaume. Ainsi, la formation professionnelle assurée par le secteur privé pour les entreprises ayant un besoin spécifique répondait aux besoins de près de 5% de la population étudiante marocaine en 2016.

La stratégie initiée par l'Etat marocain respectait l'obligation de prendre en compte un grand nombre de modalités d'accès à l'enseignement. Il n'en reste pas moins que le portail le plus privilégié de ce choix se résume à l'orientation post-bac. Cette option est en accord avec plusieurs auteurs (Berthelot, 1989; Lemaire, 2004, 2005; Landrier et Nakhili, 2010).

Sous réserve d'intégrer la dimension personnelle de l'élève quant à son profil et son contexte familial dans les décisions liées au parcours de l'étudiant. Ainsi, pour Szafrajzen et Moutouh (2013), le choix de l'orientation résulte de l'interaction de plusieurs éléments. En l'occurrence : les humains, les entités physiques et l'environnement dans lequel ces choix se construisent. Cette combinaison peut être réalisée dans la prise de décision à l'aide d'un logiciel spécialisé dans le post-bac.

Le choix de l'orientation peut également dépendre de la question de genre. En effet, les aspirations des filles peuvent différer de celle des garçons. Plusieurs auteurs estiment que l'orientation choisie par les étudiantes reflète le futur mode de vie familial qu'elles envisagent de mener (Duru-Bellat, 1991, 2004; Vouillot, 2007, NARCY et al. 2009; Court et al. All, 2013 année). L'une des motivations est l'impact de l'ambition sur les futures tâches familiales et sur l'attrait d'une formation universitaire, voire professionnelle. D'autres facteurs sont interdépendants en termes de choix de compromis selon le genre, lorsque l'étudiant revient au choix après avoir été sélectionné en fonction de l'appartenance à une classe sociale, en ce sens un étudiant de famille aisée peut ne pas avoir la même ambition qu'un étudiant issu d'un milieu défavorisé ou ayant des parents peu scolarisés ou analphabètes, appartenant également à une famille nombreuse ou non.

En effet, Court and All (2013) estime que plusieurs filles font des choix d'orientation qui ne seraient pas en adéquation avec leur mode de vie familiale, ce qui les amènent à choisir des métiers appropriés afin de concilier travail et vie familiale. Selon Rousset (2011), d'autres facteurs impactent ces choix stratégiques en relation avec des caractéristiques sociales et la qualité de l'éducation.

Le positionnement social influe certainement sur les choix d'orientation. A ce propos, les travaux de Le Bastard-Landrier (2002) et de Nakhili (2007), mettent en évidence la primauté de l'origine sociale dans l'influence du contexte de choix à travers le suivi du parcours d'étudiants. Ce constat trouve son fondement dans les études menées par Nakhili (2007) concluant que le niveau moyen d'enseignement supérieur d'un jeune d'origine sociale favorisée, formé dans un établissement à public majoritairement défavorisé, est inférieur à celui d'un enfant d'origine sociale défavorisée, élevé dans le même établissement avec un public d'élèves majoritairement privilégiés. Cela conduit à prendre en compte l'environnement social scolaire.

Dans une autre perspective, l'interaction d'un groupe d'élèves affectera également le choix de l'orientation, au même titre que la pratique de l'enseignement et l'apparence. En fait, les travaux sociologiques de Van Zanten, 2001. Duru-Bellat et al. (2004) estiment que les différences dans la pratique des enseignants affectent les aspirations des élèves. Duru-Bellat et coll. (2004) Ainsi, les enseignants qui encadrent les élèves socialement défavorisés seraient moins optimistes quant à l'obtention par ces élèves d'un baccalauréat et / ou au choix de cursus professionnels. C'est pourquoi la sélection des cursus diffère selon un environnement social plus ou moins favorable. Un autre problème serait une piètre qualité de l'éducation dispensée aux élèves et ses répercussions sur leur famille.

Les conseillers en orientation jouent également un rôle important dans les choix des élèves et peuvent être inclus dans l'approche de la gestion des flux et du nombre d'apprenants ayant assisté aux ateliers d'orientation. En effet, ces flux associés aux variations de la carte scolaire sont un facteur probant dans le choix d'une orientation dédiée non seulement aux élèves mais aussi à leur famille limitant, par conséquent, le choix du conseil dans le système d'orientation scolaire et professionnelle.

### **Bibliographie :-**

- Naville, P. (1972). *Théorie de l'orientation professionnelle*. Paris : Gallimard.
- Berthelot, J.-M. (1989). *Le procès d'orientation de la terminale aux études supérieures*. L'orientation scolaire et professionnelle. Vol. 18, n°1, pp. 3-22
- DURU-BELLAT M. (1991). « La raison des filles : choix d'orientation ou stratégies de compromis ? ». L'Orientation scolaire et professionnelle, no 3, p. 257-267.
- Van Zanten, A. (2001), *L'école de la périphérie*, Paris, PUF
- Le Bastard-Landrier S. (2002), *Les effets du contexte scolaire sur la réussite des élèves en classe de seconde*, Thèse sciences de l'éducation, Dijon, université de Bourgogne,
- DURU-BELLAT M. (2004). *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?* Paris : L'Harmattan.
- Duru-Bellat M., Le Bastard-Landrier S., Piquée C., Suchaut, B. (2004), « Tonalité sociale du contexte et expérience scolaire des élèves au lycée et à l'école primaire », *Revue française de sociologie*, 45-3, pp. 441-468.
- Lemaire S. (2004), « Que deviennent les bacheliers après leur baccalauréat ? Évolutions 1996-2002 », Note d'information du MEN, n° 04-14
- Lemaire S. (2005), « Les premiers bacheliers du panel : aspirations, image de soi et choix d'orientation », *Éducation et Formations*, n° 72.
- Guichard, J. (2006). *Pour une approche copernicienne de l'orientation à l'école*. Rapport du Haut Conseil de l'Éducation. Novembre 2006. pp. 1-66.

- Nakhili N. (2007), L'environnement scolaire, quels effets sur les aspirations « individuelles » : Le cas de l'entrée dans l'enseignement supérieur, Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Dijon, université de Bourgogne, p. 302
- VOUILLOT F. (2007). « L'orientation aux prises avec le genre ». Travail, genre et sociétés, n° 18, p. 87-108
- NARCY M., LANFRANCHI J. & MEURS D. (2009). « Les femmes ont-elles de bonnes raisons d'aller dans le public et l'associatif ? ». In A. Pailhé & A. Solaz, Entre famille et travail. Des arrangements des couples aux pratiques des employeurs. Paris : La Découverte, p. 363-382.
- Landrier S., Nakhili N. (2010), « Comment l'orientation contribue aux inégalités de parcours scolaires en France », Formation Emploi, n° 109, janvier-mars, pp. 23-36
- Rousset F., 2011 « Effet du rapport au savoir sur le choix de formation et la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur » Thèse de Doctorat
- Court M., Bertrand J., Bois G., Panabière, G.,H.- Vanhée O. « L'orientation scolaire et professionnelle des filles : des « choix de compromis » ? Une enquête auprès de jeunes femmes issues de familles nombreuses » Revue française de pédagogie 2013/3 (n° 184), pages 29 à 40
- Szafrajzen, B. et Moutouh, J. (2013), Prise en compte de la construction du sens dans les systèmes d'aide à la décision, Revue Internationale d'intelligence économique 5 (2013) 167-177 doi:10.3166/r2ie.5.167-177 © 2013 Lavoisier SAS. Tous droits reserve.